**TEMOIGNAGE DEUX**

Mon père et ses deux petits frères ont grandi avec une mère protectrice, assez stricte, avec un fort caractère. Leur père était violent surtout envers mon père car c'était l'aîné, les deux autres aussi, mais plus rarement, voire même jamais, pour le plus petit. Cela arrivait quand ma grand-mère tournait le dos et c’est d'ailleurs pour ça que ma grand-mère a quitté mon grand-père après dix ans de mariage. Suite à cette séparation, mon père et son frère cadet ont commencé à faire des bêtises, à sortir...et ils ont commencé à faire des choses illégales quand ils ont quitté l'école. Mon père a arrêté le collège en 3ème et son frère en 4ème. Ils sont tout le contraire de leur petit frère qui lui, a pris le bon chemin.

De son côté, ma mère a trois frères et deux sœurs. Ils ont été placés dans un foyer par ma grand-mère maternelle pour les protéger de mon grand-père maternel. À l'époque, il était violent avec ma grand-mère et leurs enfants. Ma mère m’a même avoué un jour, quand elle avait 4-5 ans, que son oncle lui avait fait des attouchements. Personne ne la cru. Des années plus tard, ses éducateurs du foyer l'ont su. Un dépôt de plainte a été déposé. Le grand frère de ma mère s'est mis à faire des bêtises au foyer où il était placé. Il ne fumait pas parce il était atteint d'une maladie du cœur présente chez quelques membres de notre famille. Mais il était vendeur de drogue.

Moi, je suis née en 2001, mes parents avaient à peine 20 ans. Deux ans seulement après ma naissance, mon père est parti en prison. Il en est sorti en 2005. Je ne m'en souviens pas : j'étais trop petite. Puis, il est revenu vivre avec ma mère et moi. Mais malheureusement, ça ne lui a pas servi de leçon. Il avait beau vivre avec nous, en réalité, il n’aurait pas été là, ça aurait fait pareil !...

Il avait beau nous offrir des voyages, des cadeaux !..... je pouvais lui demander tout ce que je voulais... je l'obtenais toujours et ça, pas qu’avec mon père mais aussi avec toute sa famille. Il suffisait juste de comprendre le truc. Seule, ma mère me disait non. Des fois, çà m'énervait que je n'obtienne pas ce que je veux avec ma mère matériellement, mais j'ai eu une éducation différente avec elle. Il y a avait un aspect très dépensier du côté de mon père et un aspect économe du côté de ma mère. Je suis un peu comme ça aujourd'hui. J’ai tendance à vouloir dépenser tout l'argent mais je me force à économiser et à gérer mon argent.

Aujourd'hui, je comprends pourquoi ma mère ne m'offrait pas tout ce que je demandais étant petite car dans la vie, on n’a pas tout ce qu'on demande en claquant des doigts. L'argent ne tombe pas du ciel donc faut en faire bon usage, même si ça n’empêche pas de profiter de temps en temps. C’est vrai, petite, je n’ai rien à dire ...je ne manquai de rien. Mais l'agent ne fait pas tout, j'aurais préféré ne pas avoir tout ce que je demandais et avoir un père plus présent à la maison. Mais il ne l'était pas. La vie à la maison était simple avec ma maman. On continuait nos habitudes comme si papa était toujours en prison et papa lui, continuait à vaquer à ses occupations. Mon père partait souvent le soir ou même dans l'après-midi. Soit il disait qu’il allait voir ses potes et qu’il revenait juste après. Soit, il disait qu’il avait une affaire à régler puis il partait. Une fois, je lui ai demandé : "Papa, si tu nous aimes vraiment maman et moi, si tu m'aimes, s'il te plaît, reste à la maison avec nous ! ". Il m’a regardé et il m’a dit : "T'inquiète ! Je reviens vite, juste une affaire à régler. Je t'aime, ma puce ! Et il est quand même parti ce jour. Là, ça m’a fait mal..... car j'avais l'impression qu'il préférait ses potes à nous et qu'il ne nous aimait pas vraiment.

Cà n’a pas été toujours tout rose : je me souviens d'une dispute entre mes parents et c'était la première fois que j'ai vu mon père lever la main sur ma mère. Elle essayait de rendre les coups mais il était plus fort qu'elle. Je me souviens que je pleurais. Je hurlais après mon père pour qu'il arrête mais il ne réagissait pas. La sœur de ma mère a essayé d’intervenir, mais en vain. Ma mère a demandé de m'amener autre part pour me calmer, ce que ma tante a fait. J'ai même été chez ma grand-mère paternelle qui habitait juste en face. Elle était dans la cuisine, je lui ai demandé de faire quelque chose mais elle m’a regardée et m’a dit : «C'est des histoires de couple, ça ne nous regarde pas, elle a dû faire quelque chose qu’il ne fallait pas, elle doit le mériter." Et elle n’a rien fait. Puis, je suis retournée chez moi où se trouvait ma mère et mon père a fini par partir. Plus aucun membre de la famille n’en parle, comme si rien ne s'était passé. Cela m’a traumatisée pendant longtemps. Quand il y avait des bagarres même si je voulais intervenir, je n’y arrivais pas. Je ne pouvais plus bouger. J'avais peur et je revoyais ce qu'il s'était passé entre mes parents. Je n’ai jamais revu mon père lever de nouveau la main sur ma mère mais il y a environ 2 ans, suite à un week-end avec la famille, ma mère avait des traces bleues.

En 2008, j’ai donc 7 ans et il y a des perquisitions à la maison et mon père va de nouveau être mis en prison. Cette fois ci, le juge des enfants va demander à ce que je sois suivie par un éducateur. J’ai dû avoir quatre éducateurs différents et çà, pendant 5 ans, de 7 ans jusqu’à l’âge de mes 12 ans. Puis, j'ai été convoquée deux fois chez le juge des enfants. Une fois pour me poser des questions. Et une autre fois pour faire une visio- conférence entre le juge, ma mère, mon père et moi. Je devais avoir 10 ans.

J’ai même dû aller voir un psychologue en 2008, suite à l'arrestation de mon père. Mais ça me faisait ni chaud ni froid qu'il soit en prison donc après une séance, il a dit que j'avais plus besoin de venir. Quand mon père est parti en prison en 2008, il a demandé à ma mère de reprendre ses affaires illégales, ce qu'elle a fait. Mon père n'a jamais voulu balancer car premièrement, il a toujours dit qu'il ne balancerait jamais personne. Deuxièmement, il savait que pour nous protéger, il fallait qu'il se taise. Car les gens avec qui il "travaillait" étaient dangereux et ils savaient où toute la famille habitait.

Mais, avoir des membres de sa famille en prison, c’est pas facile ! Mon père a loupé beaucoup de choses de ma vie, par exemple les fêtes de Noël, mes anniversaires, mes rentrées des classes. De 2008 à 2010, j'allai au parloir tous les mercredis et les samedi après-midis. C'était assez contraignant. Par exemple, s’il y avait l'anniversaire d'un ou d'une ami(e), je ne pouvais pas y rester aussi longtemps que les autres enfants. Ou bien alors, je partais et revenais après. Pour les activités extrascolaires, on oublie ! Vu que j’aurais été obligée de partir pour aller au parloir...

Mais il y a aussi les questions que les gens te posent du genre : «  Il est où, ton père ? » Ca me dérange pas forcément qu'on me le demande mais c'est les réactions des gens... Il y en a qui m'ont déjà dit : "Oh ! Je suis désolé" ou "Et, ça va ? C’est pas trop dur ?".Il m’est déjà arrivé petite, qu'un ou deux amis me tournent le dos après. Personnellement, cela ne m'atteint pas mais j'ai préféré arrêter de le dire aux gens. Soit je disais la vérité, que mes parents étaient séparés, que mon père habitait loin, sans dire qu'il était en prison, soit je disais que je le connaissais pas ou bien que je ne savais pas où il était.

En 2010, 5 jours avant mon anniversaire, il y a eu une autre perquisition. Ma mère a été arrêtée et mise en prison pendant 2 mois. Après, elle a eu le bracelet électronique pendant un an environ. Les deux mois de prison lui ont servi de leçon. Elle ne voulait pas prendre le risque de tout perdre. Elle a donc arrêté toutes les choses illégales et elle s'est séparée de mon père. Pendant qu'elle était en prison, j'ai été placée chez ma grand-mère maternelle. Ça a été la pire année de ma vie parce que ma mère et moi étions très fusionnelles. Du coup, être séparée d'elle a été dur. Je me souviens le jour où l'avocate de ma mère a appelé ma grand-mère pour lui dire que ma maman irait en prison. C’était la première fois que je voyais ma grand-mère pleurer. A ce moment là, je me suis dit que je serai forte, que je ne pleurerai pas et que je soutiendrai ma famille.

Et pour couronner le tout, ma famille maternelle et ma famille paternelle se faisaient ouvertement la guerre. Je savais qu'ils ne s'aimaient pas et ils se critiquaient et s'insultaient même devant moi. Mon père et mon oncle ont essayé de faire un plan pour me kidnapper et me ramener auprès de ma famille paternelle. Je devais rester forte et essayer de tout gérer. Mais je n'avais que 9 ans et quand ma mère est sortie de prison, on est parties vivre dans un très petit village. Et si tu n'étais pas née là bas, c’était compliqué de se faire accepter. Donc pendant un an, j'ai subi du harcèlement scolaire et j’ai fait une dépression, d'après le médecin. C'est tout ce que j'avais retenu pendant les deux ans qui refaisait surface. Puis, on a déménagé encore et cette fois, il n’y avait plus de harcèlement scolaire et ma dépression a fini par passer.

En 2013 on m’a demandée si je voulais continuer à aller voir mon père en prison. Si oui, je devais refaire les papiers. Après réflexion, je me suis dit que j'en avais marre des parloirs, des trajets et des prisons. Mon père lui, a accepté ma décision mais pas ma grand-mère paternelle qui d'ailleurs, à plusieurs reprises, essayait de me culpabiliser en disait par exemple : "oh le pauvre, tu pourrais faire un effort ! Lui, il est dedans tout seul." Ou de me dire : « Tu es la seule qui pourrait le faire changer et que tout ce qu'il a fait était pour notre famille ». Et voyant qu'il ne changeait pas, je pensais que tout çà, c'était ma faute. Mais j'ai fini par comprendre que non, il est le seul responsable et le seul qui peut décider de changer. Et puis après tout, c'est lui qui était en prison... pas moi !...donc je ne voyais pas pourquoi je devais passer ma vie à aller le voir en prison.

Toute cette histoire et toutes les autres concernant notre famille a fini par détruire le lien qu’il y avait entre nous. Même s’il y avait des conflits, on était une famille proche et un peu fusionnelle. Mais avec tout ce qu’il s'est passé, on est là mais on est plus aussi proche qu'avant. Le lien est différent et ne sera jamais comme avant.

Mon père doit sortir en juillet 2019 mais je suis certaine que ce ne sera pas le cas. Ça fait trois fois qu'il doit sortir et à chaque fois, il reprend une peine. Drogue, trafic de voiture, port d’arme illégal et cambriolage... Il n'a pas l'air de comprendre que ce qu'il fait est mal et qu'il manque à sa famille. Pour ma part, j'y croirai quand il sera dehors, pas avant !

Et puis, d'un autre côté, j'ai un peu peur, une fois dehors,qu’ il s'en prenne à ma mère sachant que dans le passé, il avait déjà menacé de le faire. Et puis, il n’a pas l'air de se rendre compte que je serai majeure quand il sortira. Il me voit comme une enfant et il croit qu'on pourra rattraper le temps perdu et qu’il pourra me voir dès qu'il le voudra. Mais non ! Ce ne sera pas aussi facile. Il ne se rend pas compte que j'ai une vie et que de toute façon, dès qu'on se parle, on fini par se disputer.

Je serai toujours là pour lui. Je l'aimerai toujours mais je ne veux pas que ses bêtises se répercutent sur moi comme cela a pu se répercuter sur notre famille dans le passé. Et puis, je pense que çà va vraiment être bizard quand il sera dehors. Car même s’il est mon père aujourd'hui, ça va faire 14 ans qu'il est en prison et j'ai du mal à le considérer vraiment comme mon père. En plus, il n'est plus le même qu'avant. Je sais qu'il a beaucoup fumé. Il est plus sur la défensive, plus agressif verbalement donc j'appréhende beaucoup sa sortie.

Mais une chose est sûre : tout çà a eu un effet néfaste sur ma vie, ma santé, sur moi mais çà m’a rendue plus forte par certains côtés. Mon témoignage est porté aujourd’hui devant tous mes camarades du lycée pour faire comprendre que lorsqu’un membre de la famille fait une bêtise et finit est en prison, c’est toute une famille qui trinque.